



MINISTRY OF DEFENCE Air Historical Branch 5(RAF)

Lacon House Theobalds Road WC1X 8RY

Telephone (Direct Dialling) 01-430-6205
(Switchboard)

01-430--5555

Our reference
D/AHB(RAF)8/41

~ -

5 APR 1989

BOMBARDEMENT DES DEPOTS DE MUNITIONS LES 7 ET 8 MAI 1944

RAPPORT DES OPÉRATIONS DE NUIT N° 599 du BOMBER COMMAND

Exemplaire n° 4

Rapport du « Bomber Command » des opérations de nuit du 7-8 mai 1944.
SALBRIS, RENNES, SAINT-VALÉRY, TOURS, NANTES, LEVERKUSSEN, etc...

7 avions manquants, perdus lors des bombardements des dépôts de munitions.

APPAREILS	ESCADRILLE	OBJECTIF	BOMBES TRANSPORTÉES
Lancaster ND 783	576	Aubigné-Racan	1 de 4 000 livres.
Lancaster JB 421	49	Salbris	Ces 6 appareils transportent 1 bombe de 4 000 livres 16 bombes de 500lbs sauf le JB421
Lancaster LL 891	106	Salbris	
Lancaster JB 292	106	Salbris	(12 de 500) et du ND 730, 15.
Lancaster JB 612	106	Salbris	
Lancaster N D 870	106	Salbris	
Lancaster ND 730	106	Salbris	

*Ainsi, cela montre que les bombes de 5 000 livres ne furent pas utilisées pour ce bombardement.
Ce qui précède identifie aussi certaines des unités ayant participé aux bombardements des
dépôts de munitions*

RESUME.

1. Des forces de 50-100 avions ont attaqué des dépôts de munitions à Salbris et Rennes, des terrains d'aviation à Tours, Rennes et Nantes et une batterie d'artillerie à Saint-Valéry. Tous les tirs furent précis et concentrés par temps clair et pleine lune. Chaque objectif fut gravement endommagé sauf le dépôt de munitions de Rennes. Les forces bombardant Salbris et Tours rencontrèrent une forte résistance des chasseurs et 9 des 391 appareils engagés furent abattus.

2. Des mosquitos ont survolé Châteaudun et Leverkusen ainsi que des aérodromes en France et aux Pays-Bas. Des mines furent lâchées dans l'estuaire de la Gironde et sur l'archipel de la Frise ; d'autres appareils exécutèrent des patrouilles de chasse et des opérations spéciales. Deux appareils de plus furent perdus.

PRÉVISIONS MÉTÉO.

3. Bases : convenable, légèrement nuageux.
Allemagne : beaucoup de convection et couche nuageuse.

France : forte chance de ciel clair au nord, mais menace de passages nuageux de strato-cumulus entre 3 000 et 6 000 pieds avec brume jusqu'à cette altitude. Couches nuageuses dans le Sud.

SALBRIS

PLAN D'ATTAQUE.

4. L'objectif devait être marqué par les mosquitos au moyen de fusées rouges. Si nécessaire des fusées éclairantes lancées par les appareils spécialement destinés à l'identification seraient éventuellement lâchées pour distinguer le bon objectif. Un bombardier leader devait diriger le bombardement. Des appareils de la 106^{ème} escadre devaient attaquer 8 zones d'attaques spéciales.

H : 3 heures du matin.

SORTIES.

5.	Nombre d'appareils envoyés	6
	Nombre d'appareils en zone	6
	Nombre de sorties manquées	0
	Nombre d'appareils perdus	0

CONDITIONS ATMOSPHÉRIQUES.

6. Pas de nuage. Bonne visibilité. Pleine lune. Compte rendu de l'attaque.

7. Le marquage et le bombardement furent tous les deux concentrés et de grands feux se sont déclarés dans les zones des objectifs avec de nombreuses explosions.

JOURNÉE DE RECONNAISSANCE.

8. Les locaux d'explosifs de Salbris se trouvaient dans les deux parties d'une grande usine. Toutes les deux furent gravement touchées et la plus grande ravagée.

Le dépôt de stockage à l'est subit aussi de graves dommages.

DÉFENSES ENNEMIES (POUR TOUS LES OBJECTIFS EN FRANCE).

9. Pour éviter les défenses, cette nuit-là, le plan consistait à exécuter une attaque préliminaire sur Saint-Valéry avant que le temps se détériore sur la région côtière, puis une pénétration, avec la pleine lune, dans une zone plein sud de Paris et en Bretagne.

Dans chaque phase, il y avait deux objectifs largement séparés.

Ainsi, dans la première phase, des Lancasters ont réalisé un vol de 120 miles direction sud-est de Cabourg vers Salbris au sud d'Orléans pendant que d'autres volaient direction sud-est de Devon vers Rennes. Deux heures et demie plus tard, des approches similaires furent faites sur Tours et Nantes.

Un itinéraire inhabituel de retour fut emprunté par les Lancasters qui traversèrent la côte ouest de la péninsule de Cherbourg puis contournèrent les îles anglo-normandes. Comme on s'y attendait, l'ennemi réagit énergiquement à la première attaque de Salbris, l'objectif le plus proche de Paris et de ses bases, et, il intercepta nos bombardiers pendant tout le trajet à partir d'Orléans. Aucune attaque ne fut signalée par les appareils revenant de Rennes, Nantes et Saint-Valéry. Mais une résistance farouche fut rencontrée sur le trajet de Tours, à l'aller comme au retour. Des fusées de dissuasion (scarecrow tiares) furent tirées à partir des îles anglo-normandes. Deux Messerschmidts 110 et un Dornier 217 furent signalés comme endommagés. Partout, le tir de la DCA fut considéré comme négligeable.

PERTES.

10. Sept appareils furent perdus sur Salbris. Quatre tombèrent pendant le combat (trois près de l'objectif et un près d'Orléans) et un appareil fut détruit parla DCA à Châteaudun. Les deux autres pertes ne peuvent être expliquées. Aucun appareil rentrant n'était sérieusement endommagé.

RENNES

PLAN D'ATTAQUE.

11. Le terrain d'aviation et le dépôt de munitions de Rennes devaient être attaqués séparément par les appareils d'un groupe.

Au terrain d'aviation, le centre des hangars devait être marqué à l'heure H par des feux rouges. Une force aérienne principale devait attaquer des objectifs individuels sur identification visuelle. D'autres avions devaient bombarder les feux de marquage. Dans le dépôt, les objectifs à l'ouest et à l'est devaient être repérés au moyen d'un marqueur jaune renforcé avec des feux rouges. Au cas où ces derniers ne seraient pas visibles, des marqueurs jaunes devaient être utilisés. La force principale devait viser au centre des marqueurs de chaque objectif à moins d'un ordre différent du « leader »

SORTIES. H:Oh15

12	Nombre d'appareils envoyés	50
	Nombre d'appareils en zone désignée	49
	Nombre de sortie manquée	01
	Nombre d'appareils disparus	0

CONDITIONS ATMOSPHERIQUES.

13. Absence de nuage, pleine lune, légère brume au sol.

DESCRIPTION DE L'OPÉRATION.

14. Terrain d'aviation. Le premier marqueur tomba près de l'objectif central et des incendies se déclarèrent dans les hangars dont un spectaculaire dans la zone de stockage des carburants.

Sur l'objectif nord, deux grosses explosions furent, pense-t-on, le résultat de coups au but sur des îlots de munitions. Les retardataires trouvèrent les marqueurs obscurcis par la fumée et les incendies pouvaient se voir depuis la côte française.

15. Dépôts de munitions. Les avions marqueurs localisèrent difficilement l'objectif à cause de la brume et l'attaque commença tard.

Les premières bombes tombèrent légèrement à l'ouest de l'objectif mais le « leader » corrigea le tir et plus tard les marqueurs (au sol) et les bombes furent mieux placées.

Des nuages de fumées entravèrent le bombardement des objectifs situés à l'est et on enregistra quelques incendies et explosions, les résultats ne furent pas spectaculaires.

JOUR DE RECONNAISSANCE.

16. Le village situé au sud du dépôt de munitions a supporté le poids de cette attaque et seulement des dégâts de toiture furent causés aux installations de l'objectif. Une usine industrielle non identifiée au sud de l'objectif fut gravement touchée. En outre, l'aérodrome subit de très lourds dégâts. La concentration principale des tirs tomba au sud-ouest sur la zone de dispersion, abîmant sévèrement 11 abris d'appareils. Six des 18 hangars furent détruits et 6 autres endommagés. Dix casernements, 6 autres bâtiments et 2 ateliers furent endommagés ou détruits. 43 cratères furent faits sur les pistes d'envol et 2 appareils furent endommagés au sol.

DÉFENSES ENNEMIES. (Voir § 9.) PERTES.

17. Tous les appareils sont revenus indemnes de ces deux attaques.

SAINT-VALÉRY

PLAN D'ATTAQUE.

18. Marquage au sol. Quatre mosquitos devaient larguer des marqueurs verts sur les batteries d'artillerie et des Halifax devaient viser le centre des marqueurs. Quatre appareils de réserve devaient accompagner les mosquitos.

H : 23h35.

SORTIES.

19. Nombre d'appareils envoyés	64
Nombre d'appareils en zone désignée	61
Nombre de sorties manquées	03
Nombre d'appareils disparus	00

CONDITIONS MÉTÉO.

20. Pas de nuage. Pleine lune. Bonne visibilité.

COMPTE RENDU D'ATTAQUE.

21. Les marqueurs furent bien placés mais le bombardement fut concentré autour d'eux de façon un peu courte.

JOUR DE RECONNAISSANCE.

22. Un groupe de cratères rapprochés les uns des autres fut formé juste au sud-ouest de l'objectif mais aucun dommage visible ne fut causé à la batterie elle-même.

DÉFENSE ENNEMIE. (Voir § 9.) PERTES.

23. Tous les appareils rentrèrent, un seul était légèrement endommagé par la DCA.

TOURS

PLAN D'ATTAQUE.

24. Des mosquitos devaient marquer les objectifs avec des feux rouges. Si l'identification était impossible, des marqueurs jaunes devaient être largués à proximité. Si le repérage n'était pas suffisamment visible, un marqueur vert devait permettre de repérer les feux rouges à attaquer.

La force principale devait lâcher ses bombes sous la direction du « squadron leader » (Commandant de groupe), excepté 12 appareils qui devaient attaquer les limites nord et sud du terrain d'aviation.

Les mosquitos devaient s'en prendre aux batteries de DCA dans un rayon d'un demi-mile autour de l'objectif.

H : 3 heures du matin.

SORTIES.

25.		
	Nombre d'appareils envoyés	61
	Nombre d'appareils en zone désignée	59
	Nombre de sorties manquées	02
	Nombre d'appareils manquants	01 (1,6 °I°)

CONDITIONS MÉTÉO.

26. Pas de nuage, pleine lune, bonne visibilité.

COMPTE RENDU D'ATTAQUE.

27. Le marquage et le bombardement furent précis et des incendies furent remarqués sur les 3 objectifs.

JOUR DE RECONNAISSANCE.

28. Des dégâts très lourds et très étendus furent infligés au terrain d'aviation et à ses installations. 33 des 41 bâtiments de la zone de stationnement principale furent endommagés ainsi que 8 hangars, 7 abris d'avions, et différentes autres constructions.

11 cratères furent faits sur la piste principale et 31 sur la route périphérique.

DÉFENSES ENNEMIES. (Voir § 9.)

PERTES.

29. Un mosquito disparu sans laisser de trace. Quatre appareils furent touchés parla DCA mais aucun sérieusement.

NANTES

PLAN D'ATTAQUE.

30. Quatre mosquitos éclaireurs, (chacun avec une réserve) devaient larguer des feux verts et des marqueurs d'objectif rouges et verts. les premiers éclaireurs devaient lancer des fusées éclairantes et des bombes en visant l'objectif. Les derniers éclaireurs devaient seulement lancer des fusées éclairantes si le chef de groupe l'ordonnait, lequel devait lui-même, si nécessaire, larguer des marqueurs supplémentaires. Un équipage désigné devait larguer des marqueurs d'objectif blancs sur un ordre du chef de groupe.

Les équipages de la force principale devaient lâcher leurs bombes selon les ordres.

H : 3 heures du matin.

SORTIES.

3	Nombre d'appareils envoyés	9
	Nombre d'appareils en zone	9
	Nombre de sorties manquées	0
	Nombre d'appareils manquants	0

CONDITIONS MÉTÉO.

32. Pas de nuage. Pleine lune. Excellente visibilité.

COMPTE RENDU DE L'ATTAQUE.

33. Un seul mosquito largua ses marqueurs à H—8, les éclaireurs les renforcèrent à l'heure. Le chef de groupe marqua l'objectif avec des marqueurs blancs à H—4 suivis par des jaunes lâchés par l'équipage désigné lequel lâcha ensuite des blancs à un second passage. Le chef de groupe largua des jaunes supplémentaires à H + 1.

Le bombardement fut très concentré.

JOUR DE RECONNAISSANCE.

34. Le poids de l'attaque tomba sur le sud-est du terrain d'aviation où il n'y eut pas moins de 250 cratères dont 30 en plein sur les pistes d'envol. 3 des 4 hangars principaux furent endommagés et deux coups au but furent enregistrés au sud-ouest sur le dépôt de munitions. 3 casernements furent détruits et 3 autres endommagés; 14 coups au but furent dénombrés sur la voie ferrée de Nantes.

DEFENSES ENNEMIES. (Voir § 9.)

PERTES.

35. Un appareil fut descendu par la DCA au-dessus de l'objectif, Un autre fut légèrement endommagé par la DCA.

CHATEAUDUN

36. 4 mosquitos Mk II effectuèrent des missions avec succès contre le dépôt de munitions de Châteaudun et revinrent indemnes.

LEVERKUSSEN

37. 28 mosquitos (6 Mk II et 22 non-OBOE) furent envoyés contre l'usine chimique de Leverkusen. Un seul éclaireur lâcha des marqueurs et ceux-ci furent bombardés par 23 appareils. 3 appareils lâchèrent encore des bombes sur GG/DR (?), Tous revinrent indemnes.

MOUILLAGE DE MINES

38. 42 Stirlings, Halifax, et Lancaster furent envoyés larguer des mines au large des îles de la Frise et dans l'embouchure de la Gironde.

38 appareils menèrent leur mission à bien, mouillant 109 mines. Tous revinrent indemnes.

OPÉRATIONS DES CHASSEURS

39. 12 mosquitos du groupe 100 firent des patrouilles de contre-mesure. L'une attaqua un train près de Leewarden, les autres n'eurent rien à mettre au rapport.

13 mosquitos du groupe 2 bombardèrent les terrains d'aviation d'Orléans, Saint-Dizier, Avord, Évreux, Châteaudun, Cambrai et Juvincourt. 8 mosquitos de l'A.G.V.D. firent des patrouilles en France et en Belgique, endommageant un Junker 88 et un Heinkel 177.

Un mosquito du groupe 8 effectua un vol de reconnaissance météorologique. Tous revinrent sains et saufs.

OPÉRATIONS RÉUSSIES

40. 44 Halifax, Sterling, Wellington, Hudson furent envoyés en missions spéciales.

26 missions furent réussies. Deux Halifax furent perdus sans laisser de trace.

41.

MLM/JT
BC/3. 26342/2/ ORS 4
18 août 1944